

PRINCIPALES DECLARATIONS

➤ CONVENTION DES DROITS DE L'ENFANT

(Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 20 novembre 1989)

Article 12

1. *Les États parties garantissent à l'enfant qui est capable de discernement le droit d'exprimer librement son opinion sur toute question l'intéressant, les opinions de l'enfant étant dûment prises en considération eu égard à son âge et à son degré de maturité.*

2. *À cette fin, on donnera notamment à l'enfant la possibilité être entendu dans toute procédure judiciaire ou administrative l'intéressant, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un représentant ou d'un organisme approprié, de façon compatible avec les règles de procédure de la législation nationale.*

Article 13

L'enfant a droit à la liberté d'expression. Ce droit comprend la liberté de rechercher, de recevoir et de répandre des informations et des idées de toute espèce, sans considération de frontières, sous forme orale, écrite, imprimée ou artistique, ou par tout autre moyen au choix de l'enfant.

Article 15

1. *Les États parties reconnaissent les droits de l'enfant à la liberté d'association et à la liberté de réunion pacifique.*

2. *L'exercice de ces droits ne peut faire l'objet que des seules restrictions qui sont prescrites par la loi et qui sont nécessaires dans une société démocratique, dans l'intérêt de la sécurité nationale, de la sûreté publique ou de l'ordre public, ou pour protéger la santé ou la moralité publiques, ou les droits et libertés d'autrui.*

Article 32

1. *Les États parties reconnaissent le droit de l'enfant d'être protégé contre l'exploitation économique et de n'être astreint à aucun travail comportant des risques ou susceptible de compromettre son éducation ou de nuire à son développement physique, mental, spirituel, moral ou social.*

2. *Les États parties prennent des mesures législatives, administratives, sociales et éducatives pour assurer l'application du présent article. À cette fin, et compte tenu des dispositions pertinentes des autres instruments internationaux, les États parties, en particulier:*

- a) Fixent un âge minimum ou des âges minimums d'admission à l'emploi ;*
- b) Prévoient une réglementation appropriée des horaires de travail et des conditions d'emploi ;*
- c) Prévoient des peines ou autres sanctions appropriées pour assurer l'application effective du présent article.*

➤ 12 DROITS, Bouaké, 1994

Déclaration du MAEJT

- le droit à une formation pour apprendre un métier ;
- le droit à rester au village (à ne pas « s'exoder ») ;
- le droit à exercer nos activités en sécurité ;
- le droit à un recours et à une justice équitable, en cas de problèmes ;
- le droit à des repos maladie ;
- le droit à être respecté ;
- le droit à être écouté ;
- le droit à un travail léger et limité (adapté à nos âges et à nos capacités) ;
- le droit à des soins de santé ;
- le droit à apprendre à lire et à écrire ;
- le droit à s'amuser, à jouer ;
- le droit à s'exprimer et à s'organiser



➤ DECLARATION DE KUNDAPUR, 1996

Première rencontre internationale des enfants et jeunes travailleurs

29 enfants travailleurs délégués de 33 pays d'Asie, Amérique Latine et Afrique

1. *Nous voulons tous que l'on reconnaisse nos problèmes, nos initiatives, nos propositions, et nos processus d'organisation.*
2. *Nous sommes contre le boycott des produits fabriqués par les enfants.*
3. *Nous voulons, pour notre travail, le respect et la sécurité.*
4. *Nous voulons une éducation avec des méthodes qui soient adaptées à notre situation.*
5. *Nous voulons une formation professionnelle adaptée à notre situation.*
6. *Nous voulons avoir accès à des bonnes conditions de soin de santé.*
7. *Nous voulons être consultés pour toutes les décisions nous concernant, locales, nationales et internationales.*
8. *Nous voulons qu'une lutte soit menée contre les raisons qui sont à l'origine de notre situation et en premier la pauvreté.*
9. *Nous voulons qu'il y ait plus d'activités dans les zones rurales pour que les enfants ne soient pas obligés de partir en ville.*
10. *Nous sommes contre l'exploitation de notre travail, mais nous sommes pour le travail digne avec des horaires adaptés, pour notre éducation et nos loisirs.*

Pour les conférences qui vont se tenir maintenant, nous voulons être présents sur le même pied d'égalité (s'il y a 20 ministres, nous voulons être 20 enfants et jeunes travailleurs). Nous allons discuter avec nos ministres, mais nous ne voulons pas qu'ils nous représentent.



➤ DÉCLARATION DE DAKAR, 1998

des Mouvements d'Enfants Travailleurs d'Afrique, Amérique Latine et Asie réunis à Dakar (Sénégal) du 1^o au 4 mars 1998

Lors de notre rencontre nous avons décidé les choses suivantes :

- débat sur la nouvelle convention

- Nous allons demander à l'OIT d'avoir la parole lors de sa prochaine conférence de Genève, pour nous exprimer sur le projet de nouvelle convention sur les "formes intolérables" de travail des enfants.
- Nous sommes contre la prostitution, l'esclavage et le trafic de drogue par des enfants. Ce sont des délits, et non pas du travail. Les décideurs doivent distinguer clairement le travail des délits.
- Nous luttons chaque jour contre les travaux dangereux et contre l'exploitation du travail des enfants.
- Nous luttons également pour l'amélioration des conditions de vie et de travail de tous les enfants du monde.
- Nous voulons que tous les enfants du monde aient un jour le droit de choisir entre travailler et ne pas travailler.
- Le travail doit s'accorder avec la capacité et le développement de chaque enfant, et non pas dépendre de son âge.

- initiatives et politiques sur le travail des enfants

- Les Mouvements d'enfants travailleurs doivent toujours être associés aux décisions sur le travail des enfants. S'il faut décider, on doit décider tous ensemble
- Nous n'allons pas participer à la Marche Globale Contre le Travail des Enfants, car ses organisateurs n'ont pas voulu nous associer à son organisation, et parce que nous ne pouvons pas marcher contre notre propre travail

- nos mouvements

Nous avons décidé de créer une coordination internationale des Mouvements d'Enfants Travailleurs pour:

1. renforcer notre solidarité
2. faire connaître nos dix points décidés à Kundapur contre la pauvreté et les causes de notre situation, et pour l'amélioration de nos conditions de vie et de travail.
3. porter toujours notre point de vue dans les débats sur le travail des enfants.

Nous lançons un appel à tous les Mouvements d'Enfants Travailleurs pour qu'ils se joignent à nous.

➤ 5^E RENCONTRE DES ENFANTS TRAVAILLEURS D'AMERIQUE DU SUD ET DES CARAÏBES,
1997

Extraits :

"Our organisations are struggling day to day for the improvement of our conditions of work and life, for our rights to have education of quality and adapted to our needs, free health care, to get organised and share our actions, to be **protagonists** of our lives in our societies as social subjects."

"YES to work NO to exploitation! YES to work in DIGNITY NO to conditions without dignity! YES to work NO to marginalisation! YES to work NO to discrimination

"We, Latin American and Caribbean NAT's (=working children and adolescents), together with African and Asian NATs, in opposition to the culture of death which deprives us of our rights and our full integration in society, consider ourselves **producers of life**. Not to recognise this fact is to increase the marginalisation which we already suffer and which gives the lie to any talk of citizenship."

"Our organisations have proved to be the best means to protect ourselves against exploitation, ill treatment and marginalisation from society. In our organisations, we are full persons, in dignity, capable, proud of our work; in them, we educate ourselves and we create a space for solidarity and for alternative proposals against the violence and poverty that the present system imposes on us and are unacceptable."



➤ DECLARATION DE MILAN, 2002
Rapport du Premundialito

RENCONTRE DES MOUVEMENTS D'ENFANTS ET ADOLESCENTS ET JEUNES TRAVAILLEURS D'AFRIQUE, D'AMERIQUE LATINE ET D'ASIE

25 novembre – 2 décembre 2002

Milan (Lavanderie) – Italie

réunion des délégués des Mouvements de EJT's de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique Latine, avec l'appui des associations ITALIANATS (Italie) et PRONATS (Allemagne).

Nous les mouvements des enfants et jeunes travailleurs (EJT's) d'Afrique, d'Asie, et de l'Amérique Latine, suite aux différentes rencontres que nous avons eues en nos pays, et lors des forums et conférences en Europe (Amsterdam, Oslo, Genève), nous avons pris conscience que malgré la diversité des régions, nos situations, nos problèmes, et nos rêves sont les mêmes. Ainsi, nous les délégués de ces mouvements venus de Bal Mazdoor Union, Bhima Sanga, Mouvement Africain des EJT, et de MOLACNATS, réunis à Milan – Lavanderie du 25 novembre au 2 décembre 2002, nous avons décidé de créer un mouvement mondial d'enfants et d'adolescents travailleurs pour :

- Faire partie des mouvements sociaux qui luttent pour un monde humain, juste et digne.

- Lutter contre toutes les formes d'exclusion, discrimination des races, d'ethnies, de castes, de religions ou de genre, pour le respect des peuples, le respect de tous les droits, en particulier ceux des enfants et adolescents travailleurs.
- Garantir avec une force sociale, la représentativité et le protagonisme des enfants et adolescents travailleurs.

En tant que Mouvement Mondial, nous voulons :

- Lutter pour avoir la reconnaissance sociale.
- Continuer à se rencontrer comme mouvement pour se renforcer mutuellement.
- Continuer à partager les informations et à organiser les actions pour améliorer la situation des enfants et adolescents travailleurs de chaque continent et lutter pour changer leurs situations.
- Faciliter l'auto-organisation des autres enfants travailleurs.

Nous demandons aux adultes, aux autorités, ONGs, organisations régionales, internationales et mondiales ainsi qu'à toute la société civile :

- De reconnaître notre mouvement.
- De nous appuyer au renforcement de notre mouvement mondial au niveau local, national, régional et mondial, et assurer notre participation dans la prise de décision sur les aspects nous concernant.
- Pour garantir le droit à la participation et à être écouté, nous demandons aux hommes des media de nous donner des espaces pour porter notre voix.

NOUS LES EJT_s DU MONDE NOUS NE SOMMES PAS LE PROBLEME, NOUS FAISONS PARTIE DE LA SOLUTION.

Sophie Faye Maejt , Afrique

Yennifer Garay, Tania Pariona Molacnats, Amérique Latine et Caraïbes

Manjula Muninarasimha, Anuj Chowduri, Raju Kumar - Bhima Sangha et Bal Mazdoor Union, Asie



➤ UN MONDE DIGNE DE NOUS : UNGASS MAI 2002

Message du Forum des enfants, transmis à la Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies consacrée aux enfants

(...)

Nous voyons une éducation meilleure :

- l'égalité des chances et l'accès à une éducation de qualité gratuite et obligatoire,
- un milieu scolaire où les enfants sont heureux d'étudier,
- l'éducation pour la vie qui n'est pas seulement scolaire mais qui inclut des leçons de compréhension, droits de l'homme, paix, tolérance et citoyenneté active.

Nous voyons la participation active des enfants :

- une prise de conscience accrue et le respect parmi les personnes de tout âge du droit de tout enfant à une participation complète, dans l'esprit de la Convention relative aux

droits de l'enfant,

- la participation active des enfants aux processus de prise de décision à tous niveaux, et dans la planification, la mise en œuvre, le contrôle et l'évaluation de toutes les questions concernant les droits de l'enfant.

Nous nous engageons à un partenariat égal dans cette lutte en faveur des droits de l'enfant. Et, en promettant de soutenir les actions que vous entreprenez en faveur des enfants, nous demandons également votre engagement et soutien dans les actions que nous menons: car les enfants du monde ne sont pas bien compris.

Nous ne sommes pas la source des problèmes, nous sommes les ressources nécessaires pour les résoudre.

Nous ne constituons pas une dépense, nous représentons un investissement.

Nous ne sommes pas simplement des jeunes, nous sommes surtout des êtres humains et des citoyens du monde.

Nous lutterons pour nos droits jusqu'à ce que les autres acceptent leurs responsabilités envers nous.

Nous avons la volonté, le savoir, la sensibilité et le dévouement.

Nous promettons que, quand nous serons des adultes, nous défendrons les droits de l'enfant avec la même passion que maintenant, en tant qu'enfants.

Nous promettons de nous traiter les uns les autres avec dignité et respect.

Nous promettons d'être tolérants et respectueux des différences.

Nous sommes les enfants du monde, et malgré nos différences, nous partageons une réalité commune.

Nous sommes unis par notre combat pour rendre le monde meilleur pour tous.

Vous considérez que nous sommes l'avenir, nous sommes aussi le présent.



➤ DECLARATION DE BERLIN, 2004

(2nd Meeting du Mouvement Mondial des Enfants et Jeunes Travailleurs,
Berlin, Germany, April 19th to May 2nd 2004)

We, the world movement of working children and adolescents from Africa, Asia and Latin America, can look back on the experience of many years of organisation of working childhood.

We have gathered in the city of Berlin for our second world meeting with the aim to consolidate our world movement, think about and analyse the social, economic and political situation in which millions of boys and girls of the world are in and propose actions and alternatives that honour a working childhood and improve their situation.

Children and youths (up to the age of 18) from Africa, Asia and Latin America have joined together in our movement. We live in rural and urban areas where we are employed in various occupations. We work e.g. as shoe-cleaners, merchants, street vendors, rubbish collectors, domestic workers, agricultural workers, factory workers, in

workshops or we do the daily house work at home. Furthermore, we create forms of dignified work deriving from our organisations that make it possible for us to show society political, economic and social relationships that are just and solidary.

We value our work and view it as an important human right for our personal development. We oppose every kind of exploitation and reject everything that hurts our physical and moral integrity. In our lives our work allows us to resist with dignity the economic, political and suppressing model that criminalizes and excludes us and continues to worsen the living conditions of ourselves, our families and our communities.

With our organisation we practice protagonism and fight for our recognition as social actors so that our voices be heard in the whole world. This we do out of self-motivation. We demand from governments to take our interests into consideration in their laws and create a worthy and just society with us.

We are part of a social movement that is fighting for a worthy and just world, we demand our protagonist participation in decision processes and fight against the causes of poverty and for the full recognition of our rights and our cultural and ethnic values. Furthermore, we are against all kinds of discrimination. We want to make possible the happiness of a childhood, that, together with adults and the whole society, finds its way to create a large house for everyone out of this world.

We oppose all policies that the current neo-liberal system forces upon us. They plunge our countries into poverty by privatising basic services such as health care, education and leisure and they destroy our cultures. We denounce the large multinational companies that view children only as consumers, not as living spirits and transformers of society. We are against all policies, measures and decisions that create and perpetuate exploitative child labour. We oppose all wars and aggressions that children experience in the world and which bring about death and pain to millions, just as we worry about the destruction of our environment.

We refuse to participate in actions that are against dignity and life as a highest value. We want adults to view us as persons and as social actors who are important for constructing a planet that is free from all aggression because we see ourselves as ambassadors of hope and dignity.

We denounce the policies of the ILO that aim at abolishing children's work. The ILO has failed to understand the realities of working children and the viable alternatives to exploitative labour. We want to discuss with international child-rights and labour organisations so that they recognize our solution proposals for our problems as well as our organizational process. For this reason we also denounce the organisers of the "Global March Against Child Labour" because they are undermining our dignity as working children and jeopardizing our rights. They are trying to create confrontation with boys and girls from the same reality as ours.

With our second world meeting we reaffirm our will to continue constructing a world movement, that not only fights for, defends and promotes the rights of working children, but of children in general.

We thank the adults and organisations that believe in us, stand aside us, promote with us our rights and share with us our desire for happiness and our hope for a better world.

**YES TO DIGNIFIED WORK NO TO EXPLOITATION
BECAUSE WE ARE NOT THE PROBLEM BUT PART OF THE SOLUTION
SO THAT OUR VOICE BE HEARD IN THE WHOLE WORLD**

Berlin, May 2nd 2004

Signed by the representatives of the world movement of working children and adolescents.

✍